



Gabriel Orozco, *Cinco problemas* (1992)

Galerie Chantal Crousel, Paris

# du pareil au même

BRUCE BÉGOUT

LA DÉCOUVERTE DU QUOTIDIEN

(Allia)



**Riche réflexion philosophique autour de la vie quotidienne.**

Des casinos de Las Vegas (*Zéropolis*) aux motels et parkings (*Lieu commun*, *L'Eblouissement des bords de route*), la récente trilogie de Bruce Bégout sur la ville américaine dessinait un territoire anthropologique autant que

géographique, en définissant, par-delà les descriptions pointilleuses de paysages suburbains sans aspérité, une théorie de la condition de l'homme moderne. A travers une anatomie de lieux ordinaires, l'auteur s'attachait à lever le voile sur "la fabrique du quotidien lui-même", sans chercher à théoriser outre mesure son sujet, préférant mêler à sa réflexion le regard d'un poète voyageur.

Son nouvel essai, *La Découverte du quotidien*, se présente de ce point de vue à la fois comme un prolongement analytique de ce travail et comme une rupture avec lui, en affichant une ambition intellectuelle autrement plus grande : tenter une compréhension philosophique du monde quotidien. A sa pensée en roue libre – qui, dans le mouvement de sa divagation, parvenait à quelques justes intuitions –, Bégout substitue ici un texte rigoureux, beaucoup plus raide et austère, mais riche et motivant. A partir d'une lecture critique d'un épais corpus philosophique et littéraire (Husserl, Wittgenstein, Schütz, Heidegger, Blanchot, Merleau-Ponty, Simmel, Perce, Cavell...), son essai propose de repenser l'approche du concept.

Car comme l'avance d'emblée l'auteur, "il n'y a pas de philosophie du quotidien ; il n'y a de philosophie que du décalage entre la philosophie et le quotidien". Peut-être parce que, comme le signalait Maurice Blanchot, le quotidien est "ce qu'il y a de plus difficile à découvrir", Bégout interroge cet angle mort philosophique, en indiquant que la difficulté à saisir cette notion et son impossible objectivation tient paradoxalement à sa trop forte proximité. "Ce qui recouvre le quotidien, ce n'est pas autre chose que le quotidien lui-même ou plu-

tôt la fausse évidence que l'on en a, écrit-il. C'est sa visibilité ordinaire qui le rend invisible, en nous laissant croire que tout y est déjà manifeste."

Flottant, indécis, inqualifiable, dépassant le simple cadre de l'environnement familier et la répétition des gestes dans le temps et l'espace, le quotidien désigne "le simple fait de vivre", sans qu'aucune "justification philosophique" n'y soit forcément associée. Contre cette ruse du quotidien, l'auteur tente de remettre en cause ses évidences naturelles, pour aboutir à cette proposition : le quotidien n'est rien d'autre que "notre présence au monde" et traduit par là même l'expérience de son étrangeté.

En s'inscrivant dans une tradition phénoménologique (Husserl), l'auteur s'attache à établir les bases d'une ontologie du monde quotidien, en en définissant les structures élémentaires, c'est-à-dire la façon quotidienne d'exister, au-delà des formes diverses qu'elle peut épouser selon les contextes socio-historiques. Pour Bégout, "la décontextualisation est nécessaire pour accéder à l'essence du phénomène qui ne se révèle pas forcément dans la suite accidentelle de ses apparitions singulières". Ce n'est pas à une "connaissance extensive" du quotidien qu'il invite le lecteur, mais plutôt à une "connaissance compréhensive" de l'expérience du monde quotidien, à mi-chemin d'une proximité absolue avec lui et d'une conceptualisation abstraite.

Pour ce faire, le philosophe s'avance dans une lecture critique des deux derniers grands penseurs du quotidien, Michel de Certeau et Henri Lefebvre, dont l'échec à penser la question tient selon lui à leur "surestimation romantique de l'activité créatrice dans la vie quotidienne" et à leur incapacité à penser sa pesanteur propre. Pour Bégout, la vie quotidienne ne peut se résumer à sa seule partie subversive, et la passivité qui la traverse aussi la définit tout autant. "La quotidienneté authentique n'est pas forcément l'invention de soi", mais plus modestement, ce travail d'ajustement entre ses désirs et le réel, entre ses ennuis et la marche continue du monde. La découverte du quotidien, c'est la révélation de la nature des combats auxquels la vie nous invite sans fin.

Jean-Marie Durand

608 pages, 25 €.